

## De l'agriculture sauvage...



Plutôt que de tenter de dominer la nature, il s'agit de collaborer avec elle, de l'accompagner dans la mise en œuvre d'un écosystème riche, varié et complexe garant d'une bonne santé du sol et de la plante. L'agriculture sauvage est basée sur quatre principes fondamentaux :

- Pas de travail du sol (labour) ;
- Pas de fertilisant (ni chimique ni organique) ;
- Pas de désherbage (ni mécanique ni chimique) ;
- Pas de dépendance aux produits chimiques (pesticides, herbicides, engrais).

## ... et une pointe de cueillette

Il ne me semble pas qu'il soit réalisable, ni même souhaitable, qu'une personne récolte, pour plusieurs familles, en une journée de quoi se nourrir pour une semaine. La place de la cueillette dans le panier sera donc modeste. Cependant l'introduction de plantes sauvages, fraîches ou transformées, et surtout l'organisation de sorties découvertes sont les meilleurs moyens de transmettre un autre rapport à la nature.



## D'autres rapports économiques et sociaux

La vente de mes récoltes sera réalisée par un partenariat de proximité avec un groupe de consommateurs (*AMAP*). Ce partenariat se fonde sur des principes de confiance et de responsabilité. Par un contrat solidaire, les consommateurs s'engagent à payer à l'avance leur panier hebdomadaire, composé de mes récoltes, sur une période définie.

Le prix des paniers sera déterminé non pas en fonction des prix du marché mais plutôt en fonction de l'argent nécessaire afin de faire fonctionner la ferme et de me permettre de vivre pendant une période donnée.

Je souhaite également aller plus loin, avec une devise qui m'est chère : « *de chacun selon ses moyens à chacun selon ses besoins* », en mettant en place un système, basé sur la confiance et non le contrôle, de péréquation du prix du panier en fonction des moyens de chacun.

## Transmission et échange de savoirs et de pratiques

Il ne s'agira pas de se limiter à un échange récolte/argent. Je souhaite également offrir à ces personnes mes connaissances tant du côté du jardinage que de celui de la cueillette.

Dans ce cadre, des ateliers seront organisés : jardinage naturel, cueillette, transformation et cuisine des plantes sauvages...



## Un réel partenariat

Le fait de s'organiser en *AMAP* met la confiance au centre des valeurs. Une véritable transparence sera mise en place directement avec les adhérents. Elle ne concernera pas que le mode de culture mais, vu que les adhérents financeront le fonctionnement de la ferme par l'abonnement à leur « panier », ils auront aussi un droit de regard sur les comptes, mon temps de travail, etc.

Il s'agira de décider ensemble, consommateurs et producteur, de ce que l'on souhaite produire, comment, à quel prix, et de comment on redistribue cette récolte. Les adhérents de cette *AMAP* ne seront pas de simples consommateurs venant chercher des paniers tout prêts mais de véritables acteurs d'une autre façon de se nourrir, plus soucieuse de tous les êtres vivants.

## Un réseau plus large

Une seconde association verra le jour : une Association pour le Maintien d'une Alimentation Sauvage (*AMAS*). Elle aura pour objectif de fédérer, de suivre, d'accompagner et de soutenir des projets (et pas uniquement le mien) cherchant à permettre aux humains de se nourrir « *en prélevant sans appauvrir* » que ce soit par la cueillette ou par l'agriculture sauvage. Cette association diffusera aussi les expériences et les résultats de ces différents projets.





## Projet individuel ou collectif ?

C'est un peu les deux. Plus précisément, je dirais que c'est un projet individuel à portée collective. Un projet individuel, car je tiens à garder la « direction » du projet. Direction non pas au sens de diriger/commander, mais plutôt de choisir la voie dans laquelle je m'engage. En effet, la façon dont se déroulera ce projet aura un caractère « vital » pour moi. Il ne s'agit pas d'un loisir ou d'un passe-temps, mais bien de la façon dont je vais vivre : la ferme sera mon lieu de vie et mon activité mon gagne pain. Pour garder une certaine indépendance, j'ai fait le choix de financer entièrement la ferme (bâtiments et champs) et les outils de travail.

Néanmoins, je tiens à partager ce projet avec d'autres et j'espère que des gens auront envie de me soutenir et de s'y investir. C'est pour cela que je propose la création de deux associations : une AMAP et une AMAS.

Par leur engagement d'achat d'un panier hebdomadaire pendant une année, les adhérents de l'AMAP permettront de faire fonctionner la ferme. Ils auront donc un droit de regard sur les cultures en cours (puisque c'est ce qu'ils financeront par l'achat des paniers) mais pas sur le long terme, même si on discutera ensemble de l'avenir du projet.

L'AMAS, pour sa part, permettra d'aller un peu plus loin : ne pas se limiter à ma seule activité mais pouvoir partager idées, projets et expérimentations avec d'autres personnes.

## Comment aider ?

### Trouver un groupe de consommateurs pour monter une AMAP

Je souhaite commencer par la livraison d'une dizaine de paniers à partir de juin/juillet 2010 auprès d'un groupe qui devra pouvoir s'agrandir dans les années à venir (correspondant à une quarantaine de paniers).

Afin de réduire au maximum les trajets, voici les zones géographiques de distribution possibles de la plus proche à la plus éloignée : Sampigny, Commercy, Saint Mihiel, Bar-le-duc, Pont-à-Mousson, Toul, Nancy, Verdun, Metz.

### Trouver du matériel

Que ce soit des dons, des prêts ou de bonnes occasions, je suis preneur.

### Faire un don

Vous pouvez aussi faire un don pour me permettre de mettre en place ce projet.

### Adhérer à l'Association pour le Maintien de l'Alimentation Sauvage (AMAS)



#### Contact :

**Guillaume – 06 81 67 98 25**  
**agrios@herbesfolles.org**

**Plus d'informations sur :**  
**<http://agrios.herbesfolles.org>**

# Agrios

## projet expérimental de maraîchage sauvage



L'idée conductrice de ce projet est de créer une ferme expérimentale en « agrioculture ». Elle se base sur différents modes de culture :

- un champ et un verger en agriculture sauvage ;
- de la cueillette à la fois sur des zones de la ferme laissées vierges et dans les forêts avoisinantes.

Mes récoltes seront donc variées : des légumes, des fruits, des plantes aromatiques, des petits fruits et des plantes sauvages. Certaines de ces récoltes pourront être transformées et quelques ruches seront également mises en place.

Les intrants et la mécanisation seront réduits à leur minimum. Il ne s'agit pas seulement de réduire le bilan carbone, mais surtout de réduire la dépendance au système technicien.

*L'objectif de ce projet est plus de diffuser et de vivre une autre relation à la nature que de créer une exploitation agricole.*